



**les Nouvelles
Calédoniennes**

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > Îles > Mare > Agriculture > Les agriculteurs de Nengoné découvrent l'agroforesterie à Kurine > Les agriculteurs de Nengoné découvrent l'agroforesterie à Kurine

Les agriculteurs de Nengoné découvrent l'agroforesterie à Kurine

De notre correspondante, Julie Maresq | Créé le 30.05.2021 à 16h30 | Mis à jour le 30.05.2021 à 16h30



Les stagiaires ont notamment découvert une technique pour couper le pied de bananier. Photos Julie Maresq
Deux jours de formation à l'agroforesterie ont été proposés aux agriculteurs de Nengone par Mickaël Sansoni et Guillaume Vama, mercredi et jeudi, dans une ferme de démonstration en agroécologie, à la tribu de Kurine. Un stage dispensé dans le cadre du programme Protege, financé par l'Union européenne.

Rendez-vous était donné au Wen, nom donné à la ferme de Sandes Wamejo, Raynald Washetine et Joseph Washetine, mercredi et jeudi. Agriculteurs stagiaires et formateurs s'y sont retrouvés, deux jours durant, pour aborder et mettre en pratique l'agroforesterie.

Ce lieu n'a pas été choisi au hasard, puisqu'il fait partie du réseau de fermes de démonstration du programme Protège, financé par l'Union européenne. "Nous en avons sélectionné treize, sur tout le territoire. Avec ces formations, c'est l'ensemble de la filière agricole que nous soutenons", explique Julie Ferrand, animatrice territoriale agriculture et foresterie du projet Protege, à la Chambre d'agriculture de la Nouvelle-Calédonie.



Julie Ferrand, de la Chambre d'agriculture, et Guillaume Vama, agriculteur sur l'île des Pins et formateur en agroforesterie.

Après un échange de coutumes, la troupe a pris la direction du champ. Les formateurs, Mickaël Sansoni et Guillaume Vama, ont commencé par présenter le système d'agroforesterie mis en place, depuis un an, sur la vanilleraie des trois Maréens. Mickaël Sansoni détaille ses intentions par une image simple. *"Imaginons : le sol, c'est la batterie, et les plantes, ce sont les panneaux solaires. A Maré, on utilise une méthode ancestrale : la culture sur brûlis. C'est un peu comme si nous vidions le champ de ses panneaux solaires pour puiser dans la batterie. Nous voudrions juste montrer que les panneaux solaires peuvent rester connectés à la batterie."*



Denise coupe les racines du bananier qui sera ensuite planté. "J'ai un verger et je suis curieuse, c'est pour ça que je me suis inscrite. Je vais pouvoir essayer chez moi", explique-t-elle.



La suite de la formation se passe sur le plateau, sur une parcelle que les agriculteurs de Wen ont commencé à débrousser. Le mercredi après-midi est dédié à la préparation du sol. Soit à apporter le basalte, le guano d'hirondelle et la cendre nécessaires pour nourrir la terre.

De la théorie à la pratique

"Nous n'arrivons pas avec une vérité. Nous essayons, nous nous adaptons en fonction de ce qui fonctionne ou pas, en fonction du lieu, de ce qu'il y a autour de nous", précise Mickael Sansoni, agriculteur à Dumbéa. Les stagiaires sont invités à chercher sur place les éléments nécessaires et disponibles (plantes, guano, etc.) à l'implantation d'un système avocats-agrumes sur deux lignes d'environ 15 mètres. "Il faut que l'agriculture soit un échange entre l'homme et la terre", insiste Guillaume Vama, lui-aussi agriculteur, à l'île de Pins.

Jeudi, la formation s'est poursuivie par la plantation de bananiers. Guillaume Vama y a enseigné une technique qu'il a lui-même expérimentée dans sa ferme. "Retourner la plante dans le sol, elle va paniquer et multiplier ses défenses immunitaires." Une manière de la rendre plus résistante et de l'inciter à produire davantage de rejets. L'un des stagiaires exécute les gestes préconisés. Il coupe le bananier à 45 degrés vers le pied mère, côté opposé. Il enlève les racines, pour vérifier que le bananier n'est pas attaqué par les charançons et le plante dans la terre, tête en bas. Le reste du bananier sert ensuite de protection contre les charançons.





Jean-Louis a appris à planter le bananier la tête à l'envers, pour accroître ses défenses immunitaires et l'inciter à produire des rejets.



Plusieurs techniques sont ainsi éprouvées durant la journée. "Je me suis inscrit à la formation parce que je voulais apprendre de nouvelles techniques d'agriculture. L'ancienne méthode, c'est dur. Je vais essayer de reproduire ce que j'ai appris ici. Si ça marche, nous pourrions le transmettre aux jeunes générations", témoigne Jean-Louis, l'un des stagiaires. A côté de lui, Joseph complète : "Ici, nous utilisons la technique du brûlis. Nous arrivons sur une parcelle, nous la débroussons, nous la brûlons et après nous plantons. Mais c'est fatigant, parce que tous les ans, nous recommençons. Et la terre perd de sa richesse", rappelle-t-il. "Ce que nous avons appris pendant ces deux jours, c'est une technique durable. Nous allons l'essayer. Je suis heureux d'être venu", conclut-il avec enthousiasme.

Un programme à 30 millions

Le projet océanien Protege alloue 15 millions de francs de l'Union européenne pour l'agroforesterie locale. De l'île des Pins à Kaala-Gomen en passant par Maré, un réseau de treize fermes de démonstration est coordonné par Julie Ferrand, de la Chambre d'agriculture. Les fonds servent à financer du matériel, l'accompagnement individuel et le plan de formation. Protege comporte aussi une enveloppe de 15 autres millions destinés à financer des applications de l'agroforesterie pour l'élevage, en Polynésie française, à Wallis-et-Futuna et sur le Caillou. Pour sa première sortie, Pierre-Henri Helleputte, chef de bureau de l'Union européenne pour les PTOM dans le Pacifique, a choisi de se rendre sur Nengone.

MERCI DE VOUS IDENTIFIER

Vous devez avoir un compte en ligne sur le site des Nouvelles Calédoniennes pour pouvoir acheter du contenu. Veuillez vous connecter.

J'AI DÉJÀ UN COMPTE

Nom d'utilisateur ou d'e-mail *

Saisissez votre nom d'utilisateur pour LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes

Mot de passe *

Saisissez le mot de passe correspondant à votre nom d'utilisateur.

[Mot de passe oublié ?](#) ^[1]

JE N'AI PAS DE COMPTE

- Vous n'avez pas encore de compte ?
- [Créer un nouveau compte](#) ^[2]

Vous avez besoin d'aide ? Vous souhaitez vous abonner, mais vous n'avez pas de carte bancaire ? Prenez contact directement avec le service abonnement au (+687) 27 09 65 ou en envoyant un e-mail au [service abonnement](#) ^[3].

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/iles/mare/agriculture/les-agriculteurs-de-nengone-decouvrent-l-agroforesterie-a-kurine?fbclid=IwAR1NkE3J-A1bnqYpIVFqhOxzK4rdu-IOoXX5qog3fRXR4n4Yw3R-vvkoH9U asdasdasdad>

Links

[1] <https://www.lnc.nc/user/password>

[2] <https://www.lnc.nc/user/register>

[3] <https://www.lnc.nc/formulaire/contact?destinataire=abonnements>